

ESCAPADES 2010

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU BRIANÇONNAIS

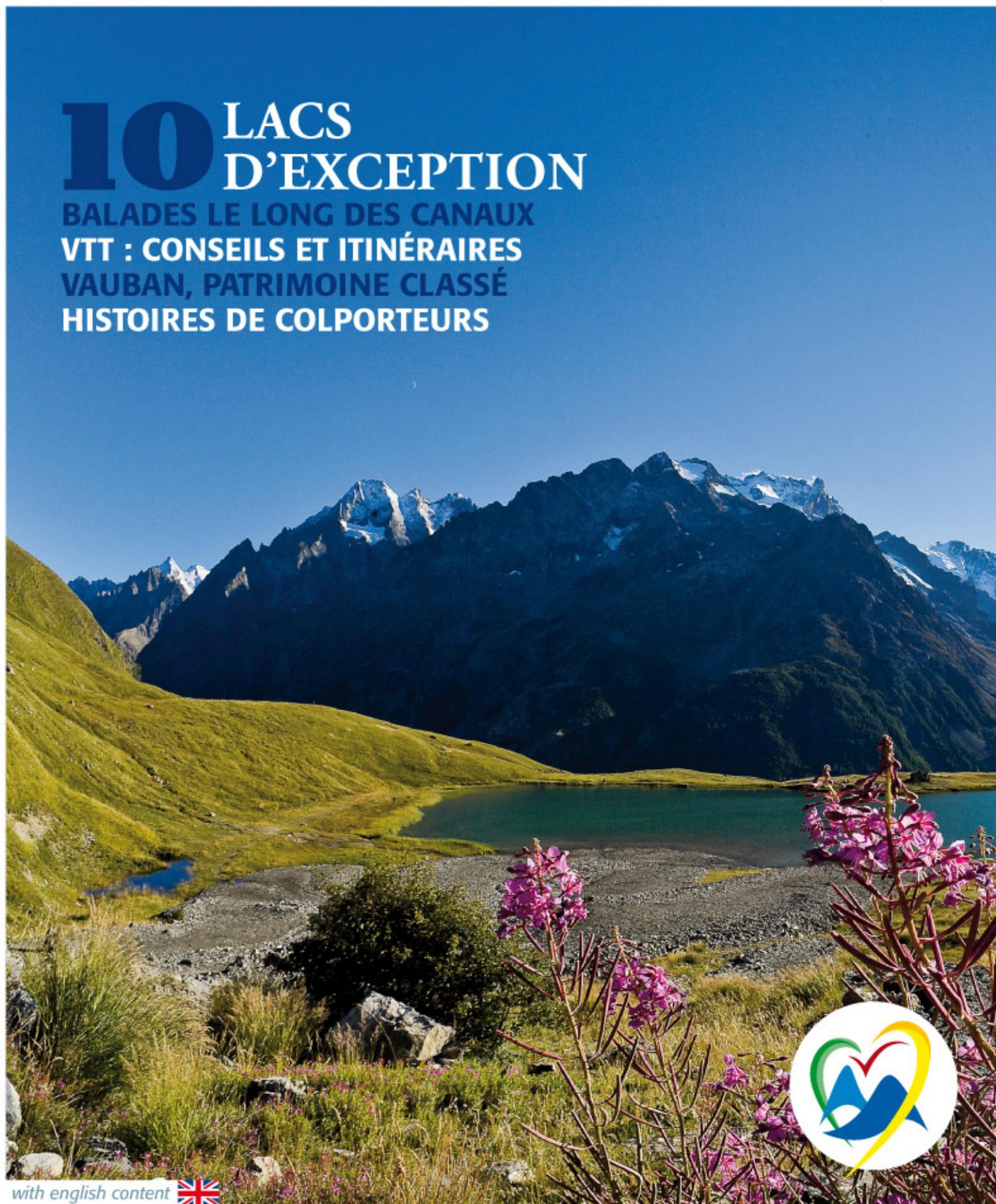
10 LACS D'EXCEPTION

BALADES LE LONG DES CANAUX

VTT : CONSEILS ET ITINÉRAIRES

VAUBAN, PATRIMOINE CLASSÉ

HISTOIRES DE COLPORTEURS



with english content 



CCB
 Population : 19 879 ha
 Superficie : 836,06 km²
 Altitude moyenne : 1 490 m
 04 92 21 35 97
 www.ccbrianconnais.fr



Névache
 Population : 333 ha
 Superficie : 191,93 km²
 Altitude : 1 603 m
 04 92 21 19 19
 mairie.nevache@orange.fr
 www.ot-claree.com

Mont Thabor
3174 m



Val des Prés
 Population : 510 ha
 Superficie : 44,77 km²
 Altitude : 1 398 m
 04 92 21 06 16
 mairie@valdespres.fr
 www.valdespres.fr



Briançon
 Population : 11 851 hab
 Superficie : 28,1 km²
 Altitude : 1 213 m
 04 92 21 20 72
 www.ville-briancon.fr



La Meije
3983 m.

La Grave
 Population : 498 ha
 Superficie : 126,91 km²
 Altitude : 1 491 m
 04 76 79 90 29
 mairie.la.grave@wanadoo.fr
 www.lagrave-lameije.com



Montgenèvre
 Population : 487 ha
 Superficie : 40,07 km²
 Altitude : 1 857 m
 04 92 21 92 88
 mairie.montgenevre@wanadoo.fr
 www.montgenevre.com



St Chaffrey
 Population : 1689 hab
 Superficie : 25,82 km²
 Altitude : 1350 m
 04 92 24 15 70
 www.saint-chaffrey.fr
 mairie-saint-chaffrey@wanadoo.fr

Le Chaberton
3131 m.



Villar d'Arène
 Population : 274 ha
 Superficie : 77,51 km²
 Altitude : 1 664 m
 04 76 79 90 55
 villardarene@free.fr
 www.lagrave-lameije.com



La Salle les Alpes
 Population : 932 ha
 Superficie : 35,42 km²
 Altitude : 1 438 m
 04 92 25 54 00
 mairie.lasalle@wanadoo.fr
 www.lasallelesalpes.net



Cervières
 Population : 136 ha
 Superficie : 109,7 km²
 Altitude : 1 622 m
 04 92 20 42 42
 cervieres@ccbrianconnais.fr



Le Monétier les Bains
 Population : 1 097 ha
 Superficie : 97,9 km²
 Altitude : 1 484 m
 04 92 24 40 04
 www.monetier.com
 accueil@monetier.com



Puy St André
 Population : 485 ha
 Superficie : 15,37 km²
 Altitude : 1 525 m
 04 92 20 24 26
 mairie.puysaintandre@wanadoo.fr



Villard St Pancrace
 Population : 1 515 ha
 Superficie : 42,53 km²
 Altitude : 1 238 m
 04 92 21 05 27
 mairie.vst@wanadoo.fr
 www.villard-st-pancrace.com

Pic de Rochebrune
3320 m.



ESCAPADES²⁰¹⁰

Escapades en Briançonnais - été 2010

est une publication de la Communauté de Communes du Briançonnais.

Directeur de la publication

Alain Fardella

Comité de rédaction

Réné Siestrunck, Philippe Stockli,
Jérôme Salmon, Gaëlle Pace

Conception/réalisation

À Plus d'1 Titre / Marie-Stéphane Guy

Maquette et mise en page

kanardo.com

Ont collaboré à ce numéro

Corinne Bruno, Laetitia Cuvelier, Céline Geoffroy, Régine Ferrandis, Hanna Jonsson, Bertrand Bodin, Francis Bompard / Agence Zoom, studio graphique Esqui'ss, Parc National des Écrins, Musée départemental de Gap

Dépôt légal à parution - ISSN : en cours

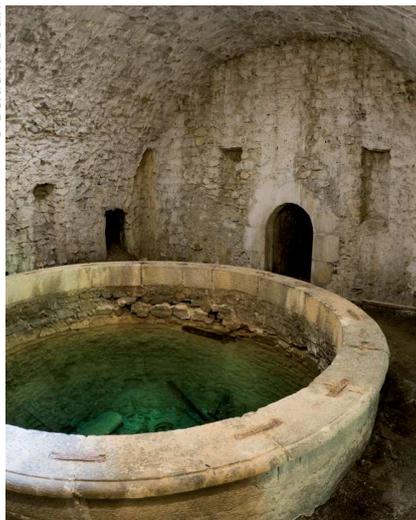
Imprimé à 20 000 exemplaires

Impression : Les Deux Ponts (38)



Photo de couverture : Lac du Pontet

© Bertrand Bodin



D'abord un TERRITOIRE

La Communauté de Communes du Briançonnais est d'abord un vaste territoire avant d'être un regroupement administratif de communes.

Je dirais même DES territoires, des paysages, aussi différents que variés, aussi magnifiques qu'intrigants. Des territoires peuplés d'hommes et de femmes fiers de leur région, fiers d'y habiter et d'en partager la beauté.

Imaginez (ou embarquez pour) un véritable voyage en partant de la Plaine des Fonts au-dessus de Cervières et en rejoignant La Grave, le tout en remontant la vallée de Serre Chevalier et en franchissant le col du Lautaret. Tentez cet autre périple en partant de Montgenèvre, en traversant Briançon, la Cité Vauban, et en remontant la vallée de la Clarée jusqu'à Névache et même plus haut. Ce ne sont que des exemples d'itinéraires, d'escapades parmi d'autres.

Notre communauté est riche de sa variété, ce magazine est là pour vous expliquer cette richesse, pour vous en faire profiter au mieux, pour ne rien en rater. Lacs, canaux, hameaux de montagne, patrimoine, tout y est pour dire encore la formidable richesse de notre territoire, pôle d'attraction touristique mais aussi lieu de tradition et de nature préservée.

Ce magazine est fait pour vous, chers visiteurs de notre communauté, et bien sûr pour tous ses habitants. Parcourez-le, utilisez-le, et gardez-le comme souvenir ou comme référence, il a été conçu pour ça. **«L'escapade» s'annonce belle**, nous vous la souhaitons inoubliable.

Alain Fardella

Président de la Communauté de Communes du Briançonnais

AU SOMMAIRE de ce numéro

4. DIX LACS, autant d'itinéraires pour découvrir des petits coins de paradis hauts perchés où il fait bon se prélasser.

12. VISITE DE BRIANÇON sur les traces de son architecte royal, Sébastien Le Prestre de Vauban, dont les fortifications et ouvrages sont désormais classés.

18. BALADES LE LONG DES CANAUX du Briançonnais pour comprendre l'ingénieux système d'irrigation de ces vallées verdoyantes.

22. LES HAMEAUX D'ALPAGE, véritables oasis d'altitude, sont légion dans les pays de montagne et accessibles à la belle saison. Partez à leur conquête...

30. SPORT OU LOISIR, LE VTT pour tous les niveaux, toutes les envies, toutes les disciplines sur tout le territoire du Briançonnais. Profitez-en !

34. VISITE DU PARC NATIONAL DES ÉCRINS avec Éric Vannard, le gardien de ce royaume. Entre faune, flore, sommets, torrents, lacs et glaciers...

38. LES COLPORTEURS ont longtemps été le seul lien entre les vallées de montagne et le reste du monde. Retour sur ce métier d'un autre temps.

43. L'AGENDA des manifestations et événements de l'été dans le Briançonnais.



Grand Lac (2282 m)

MASSIF: Cerces
DÉPART: Pont de l'Alpe,
Le Monétier-les-Bains (1710 m)
DÉNIVELÉE: 572 m
DURÉE MONTÉE: 2 h 00
DIFFICULTÉ: bon marcheur,
passages de pierriers et cheminées.
CARTE: IGN Top 25 3536 OT
© Agence Zoom

Lac de la Douche (1901 m)

MASSIF: Écrins, Haute-Guisane
DÉPART: Le Casset, pont du Clot du Gué
(1567 m)
DÉNIVELÉE: 334 m
DURÉE MONTÉE: 1 h 00
DIFFICULTÉ: randonnée familiale
facile en forêt.
CARTE: IGN Top 25 3436 ET
© Bertrand Bodin

10 Lacs d'exception

Les eaux d'en haut

Lieux magiques, les lacs de montagne offrent des parenthèses de silence et de lumière. Oasis perchées, leurs eaux vertes, bleues, noires, posées dans des écrins, bordées de sommets et de fleurs, ont épousé les couleurs de leur environnement. **À portée de jambes, les lacs sont incontournables lors de votre séjour en famille.**



Lac du Goléon

(2 438 m)
MASSIF : Écrins-Oisans
Haute Romanche
DÉPART : Les Hières
(1 770 m)
au-dessus
de La Grave
DÉNIVELÉE : 668 m
DURÉE MONTÉE : 2 h 15
DIFFICULTÉ : randonnée facile
sur sentier balisé.
CARTE : IGN Top 25 3435 ET
© Bertrand Bodin



10 Lacs d'exception



Lac du Pontet

(1 982 m)
MASSIF : Écrins-Oisans, Haute
Romanche
DÉPART : Le Chazelet
(1 897 m)
DÉNIVELÉE : 668 m
DURÉE MONTÉE : 0 h 15
DIFFICULTÉ : petite balade
familiale entre vaches et
ruisseau pour atteindre
très vite le lac du Pontet.
CARTE : IGN Top 25 3435 ET
© Bertrand Bodin

Lac du Pavé (2 841 m)

MASSIF : Écrins-Oisans, Haute Romanche
DÉPART : Val d'Arsine (1 720 m)
au-dessus de Villar d'Arène
DÉNIVELÉE : 1 121 m
DURÉE MONTÉE : 3 h 45
DIFFICULTÉ : longue randonnée
pour bons marcheurs sur sentier balisé.
CARTE : IGN Top 25 3436 ET
© Bertrand Bodin



SECTEUR
La Grave / Villar d'Arène

10 Lacs d'exception

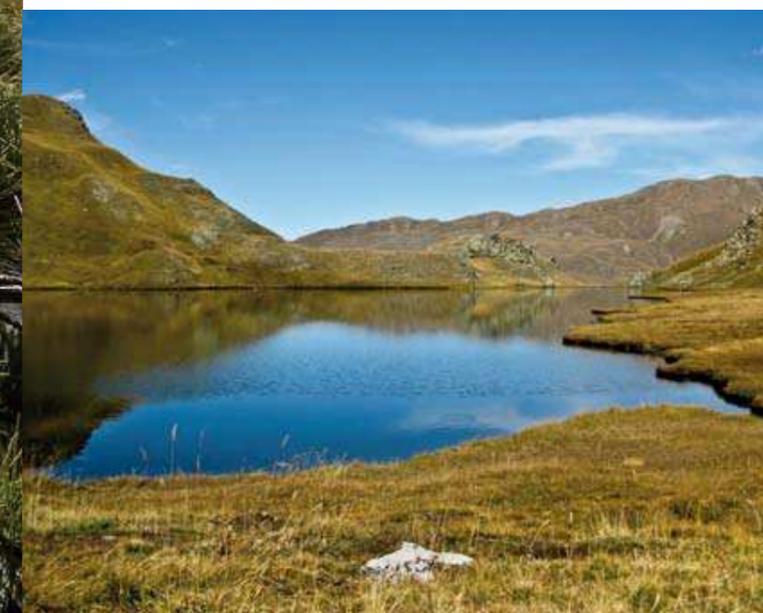
Lac de Chausse (2300 m) secteur Montgenèvre

MASSIF: Chenaillet. DÉPART: télémix des Chalmettes Montgenèvre

DÉNIVELÉE: 300 m. DURÉE MONTÉE: 0h45. DIFFICULTÉ: moyenne.

CARTE: IGN 3536 OT

© Annie Béné



Lac de l'Orceyrette (1927 m) secteur Villard Saint Pancrace

MASSIF: Briançonnais

DÉPART: parking au bord du lac (1927 m), au-dessus de Villard Saint Pancrace

DÉNIVELÉE: aucun

DURÉE MONTÉE: 0h30

DIFFICULTÉ: petite randonnée familiale très facile sur sentier balisé.

CARTE: IGN Top 25 3536 OT

© Bertrand Bodin



Lac des Cordes (2446 m) secteur Cervières

MASSIF: Briançonnais haute vallée de Cervières.

DÉPART: Hameau des Champs, Fonds de Cervières

DÉNIVELÉE: 640 m. DURÉE MONTÉE: 2h15.

DIFFICULTÉ: randonnée facile sur sentier balisé.

CARTE: IGN Top 25 3536 OT

© R. Siestrunk



Lac Vert (1 834 m)

MASSIF: Cerces
 DÉPART: Les granges de la Vallée Étroite (1 765 m),
 au-dessus de Névache. DÉNIVELÉE: 69 m. DURÉE MONTÉE: 0 h 30.
 DIFFICULTÉ: balade en vallée sur sentier balisé très facile.
 CARTE: IGN Top 25 3536 OT © Bertrand Bodin

Grand Lac de l'Oule (2 425 m)

MASSIF: Cerces
 Vallée de la Clarée
 DÉPART: col du Granon (2 404 m), au-dessus
 de Saint-Chaffrey
 DÉNIVELÉE: 263 m
 DURÉE MONTÉE: 1 h 00
 DIFFICULTÉ: aucune.
 Randonnée familiale.
 CARTE: IGN Top 25
 3536 OT
 © Bertrand Bodin



Les fortifications de la Cité Vauban

Empruntez l'avenue Vauban, à droite de la porte de Pignerol, pour une vision panoramique. L'architecte militaire du Roy a su tirer parti des défenses naturelles : la roche du verrou glaciaire constitue la base des remparts sur les trois niveaux. Bastions, courtine, demi-lunes, fossé, chemin couvert, glacis... tout était prévu pour disperser l'attaque ennemie et l'affaiblir. Quant aux échauguettes, elles attendent encore un improbable assaut.

L'héritage Vauban

Dépêché en urgence à Briançon en 1692 pour endiguer les attaques du Duc de Savoie, le génial bâtisseur de Louis XIV repense entièrement la ville et en fait une place forte imprenable. **Ses fortifications sont désormais inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco. Revue de détail des ouvrages classés...**

TEXTE: Céline Geoffroy - PHOTOS: Bertrand Bodin



Un RÉSEAU NATIONAL pour un PATRIMOINE MONDIAL



« Les fortifications de Vauban incarnent à la fin du XVII^e siècle l'apogée du système de défense bastionnée. Elles ont contribué à façonner les frontières de l'Europe et ont influencé pour deux siècles l'architecture militaire dans le monde. »

C'est à ce titre que, fédérés par le Réseau des sites majeurs Vauban, douze sites ont été inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco le 8 juillet 2008.

Aujourd'hui la Mission Vauban coordonne l'ensemble des sites du Réseau en collaboration avec les collectivités territoriales.

Collégiale Notre-Dame Saint-Nicolas

L'église de Briançon se trouvait à l'époque sur le cimetière, près du Champ de Mars. On détruisit des bâtiments au cœur de l'enceinte pour l'élever sur un bastion.



La Cité Vauban

Porte de Pignerol

Quoi de mieux pour débiter la visite que cette imposante double porte cloutée, son pont-levis et sa herse à pieux indépendants ! On y accède depuis le Champ de Mars. Esthétique et efficacité, prônait Vauban. Selon ses plans, le tympan du fronton devait être sculpté. Le pays en état de siège manquant de tout, et surtout d'argent, la porte resta inachevée.

Poudrières

Elles sont deux à être classées : l'une sur les hauteurs de la vieille ville dans l'enceinte du fort du château de Briançon, l'autre aux abords du Pont d'Asfeld, rue Aspirant-Jan.

Place d'Armes

Partant de la Collégiale, empruntez la rue Cdt-Carlhan pour déboucher sur cette place au charme méditerranéen. Vauban y avait fait bâtir un corps de garde et creuser un puits pour assurer le ravitaillement en cas de siège. Un projet d'aménagement de la place prévoit la reconstitution de sa margelle.

Pont d'Asfed

Une véritable prouesse technique ! Liaison entre la ville et le Fort des Têtes, Vauban avait imaginé deux arches pour franchir la Durance. Il sera construit après sa mort, entre 1729 et 1731, sous la forme d'une arche unique de 56 mètres sous clef pour relier les 38 mètres séparant les deux rives.



Une constellation de forts

« Celui qui tient les hauts tient aussi les bas », disait Vauban. Aujourd'hui encore, la ville de Briançon est cernée par une vingtaine de fortifications d'altitude. Seul le fort des Salettes a été conçu à l'époque; les autres, bâtis après sa mort, sont largement inspirés de ses prescriptions. On les dit « à la Vauban ». Ces forts sont habituellement fermés au public.

Fort des Salettes

Situé au nord-est de la ville sur les premiers lacets qui mènent à la Croix de Toulouse, cet ouvrage de taille moyenne était en fait une « redoute ». Imaginé par Vauban dès sa première visite en 1692, il permettait de surveiller la route de l'Italie et privait l'ennemi d'une position stratégique.

Fort des Têtes

Relié à Briançon par le pont d'Asfeld, on l'observe depuis la porte de la Durance. Ce fort dont le rocher constitue une partie des remparts, abritait 1 250 soldats, une véritable ville militaire avec ses citernes, ses casernes et même sa chapelle. Sa superficie est une fois et demie supérieure à celle de la vieille ville. Il sera exceptionnellement ouvert au public durant la semaine du 12 juillet pour une reconstitution historique et des visites animées.

Fort de Randouillet

C'est le moins bien conservé des trois forts élevés sur la rive gauche de la Durance. On y trouve une caserne type. Jusqu'au XVII^e siècle, les soldats étaient hébergés chez l'habitant. Vauban innove : chaque chambre possède une cheminée, une fenêtre et quatre lits que se partageaient douze hommes. Un escalier à double rampe inversée permettait aux soldats de quatre chambrées de sortir au plus vite en cas de manœuvre.

Fort Dauphin

Ce poste avancé surveillait le vallon du Fontenil et protégeait le Fort des Têtes. Il permettait, grâce à son vis-à-vis le Fort des Salettes, de verrouiller parfaitement la route de l'Italie. Un imposant mur traverse le fort dans le sens de la longueur et sur lequel est adossé le seul bâtiment de casernement.

La Communication Y

Un ouvrage « à cornes » unique en France ! Ainsi désignée pour codifier les plans des ingénieurs, la Communication permettait le passage entre le Fort des Têtes et celui de Randouillet en cas de repli. Cette galerie couverte de 200 mètres de long était suffisamment large pour pouvoir faire passer des canons et des chevaux. Comme chaque bâtiment construit par Vauban, il possède sa propre citerne. On peut l'observer en empruntant la route qui conduit au col de l'Izoard. À la sortie de Fontchristiane, tourner à gauche et suivre la petite route qui contourne le fort de Randouillet. Après quelques virages en direction du champ de tir, on l'aperçoit en contrebas. Le bâtiment et sa toiture ont été restaurés en 2000. ▲

Briançon à l'heure Vauban

Du 12 au 18 juillet : Une place forte au XVIII^e siècle en compagnie des Régiments du Passé. Reconstitution historique.

Les 10, 17, 21 et 26 juillet : Forts en Fête au Fort des Têtes. Événement festif et participatif.

Du 9 au 14 août : Fort des Têtes en Folie avec la Compagnie Pile ou Versa. Entre balade et humour, une découverte insolite du fort. À ne pas manquer !

Et tout au long de l'année, les restaurants vous proposent de remonter le temps avec des menus Vauban. Un voyage gustatif aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Pour en savoir plus

Les visites guidées du Service du patrimoine vous entraînent à la découverte de richesses architecturales historiques de la cité et de l'ensemble des fortifications.

Informations : Service du Patrimoine, Porte de Pignerol
Tél. : 04 92 20 29 49. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.



🇬🇧 Vauban's Legacy

The king's architect was sent to Briançon to stave off the Duke of Savoy. **Three centuries later, his ingenious building work is on the UNESCO world heritage list.**

VAUBAN'S OLD TOWN

Pignerol Gate. The impressive studded doors, the draw bridge and the portcullis welcome you when you come to the Old Town via Champs de Mars.

Fortifications. Go along Avenue Vauban for a panoramic view. The military architect took advantage of the natural rock for building the ramparts. Watchtowers are still keeping a lookout for unlikely enemies.

Notre Dame Collegiate Church. The original Briançon church was where the cemetery is today. A place was cleared within the city walls as no one would attack a religious building...

Place d'Armes. Towards the bottom of town, this square has true Mediterranean charm. Vauban had a well built to ensure water provisions during siege.

Asfeld Bridge. An impressive construction, this bridge links the town with Fort des Têtes. Conceived by Vauban, it was built after his death and completed in 1731.

A NETWORK OF FORTS

"If you can hold the top, you will hold the bottom," said Vauban. Around 20 forts remain on the heights surrounding Briançon.

Fort des Salettes. This stronghold is situated to the north east and allowed supervision of the road into Italy as well as depriving the enemy of a strategic position.

Fort des Têtes. Linked to Briançon via the Asfeld Bridge, you can see it from the Durance gate. It housed up to 1250 soldiers and is 1.5 times as big as the old town itself. It will be open to the public for a week commencing on July 12, with historic re-enactments and parades.

Fort de Randouillet. The least well preserved of the three altitude forts, it comprises one sample barracks, comprising several rooms with a fireplace and 4 bunks shared by 12 men. A double staircase made for quick mobilisation.

Fort Dauphin. From this vantage point you could watch the Fontenil Valley and protect the Fort des Têtes. Being opposite the Fort des Salettes, it completely secured the Italy road. ▲

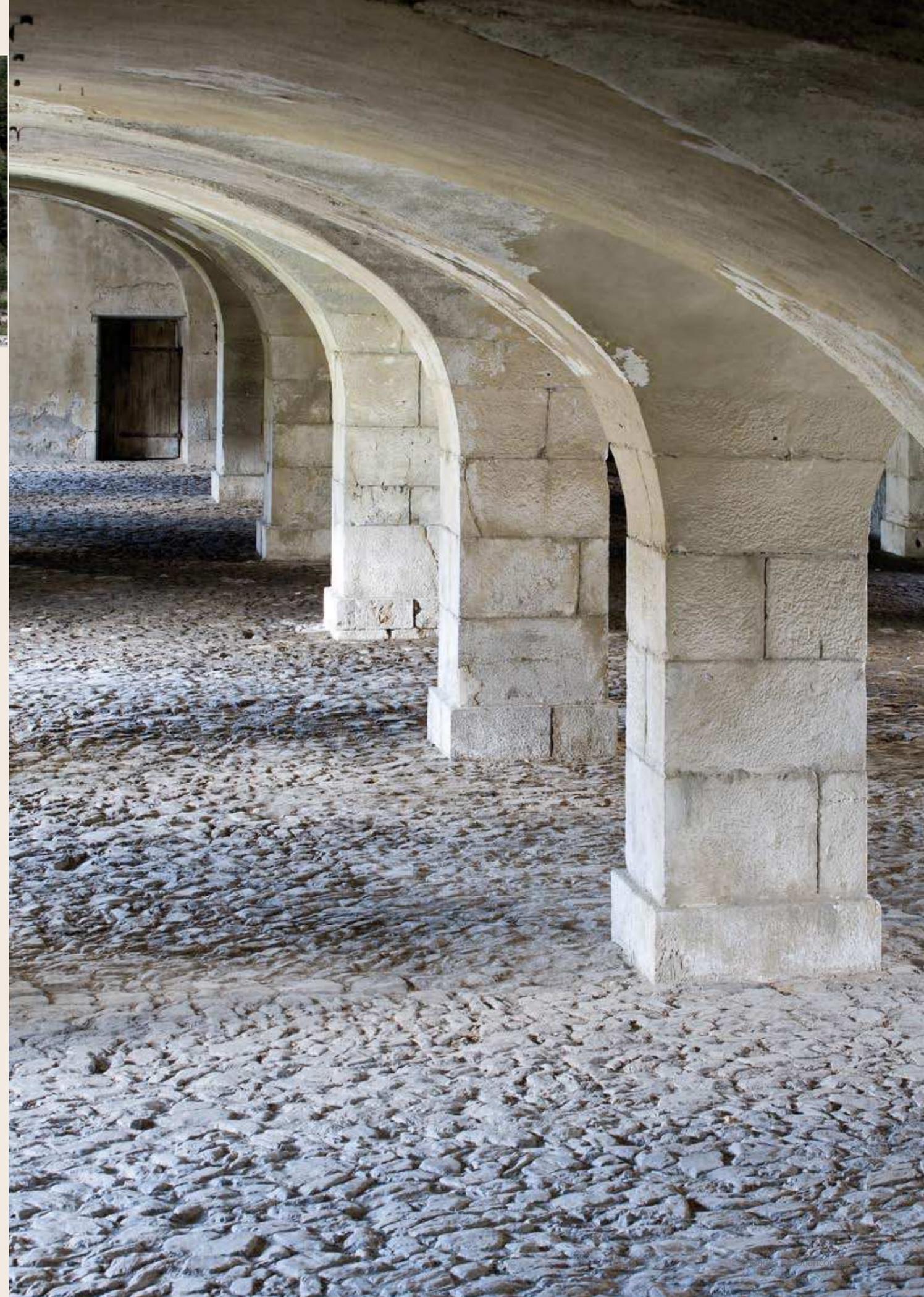


DATES

July, 12-18th: 18th century stronghold. Historic re-enactments
July, 10, 17, 21, 26th: Festive and interactive events at Fort des Têtes.

August, 9-14th: Discover the forts in a fun way. Don't miss out **Year round**, you can sample Vauban menus with period food in a range of local restaurants.

Informations : Service du Patrimoine, Porte de Pignerol.
Tel: 04 92 20 29 49. Open Monday to Friday
from 9:30am -12pm and 2pm-5:30pm.



BALADES au fil des CANAUX

En Briançonnais, les canaux d'irrigation sont ouverts vers le ciel. Une eau partagée qui a traversé sept siècles. Ce maillage savant de quelque cent kilomètres irrigue les terres. Les berges accueillantes sont propices à des balades poétiques et douces. TEXTE : Corinne Bruno - ILLUSTRATIONS : Esqui'ss

Eau des villes ou eau des champs, l'homme fraternise avec l'élément. En Briançonnais, un maillage savant de canaux capte l'eau venue des montagnes. Alors qu'ailleurs la majorité d'entre eux ont été enterrés pour faciliter le travail des agriculteurs, en Briançonnais, où l'agriculture a quasiment disparu au profit du tourisme, la plupart sont restés à ciel ouvert. Une bénédiction pour les jardiniers, une aubaine pour les promeneurs...

Béals, peyras, filioles... sésames de nos vallées verdoyantes

On ne répertorie pas moins de 46 canaux dans le Briançonnais. Chaque réseau correspond à un torrent et à une vallée. Les canaux de la Cerveyrette, de la Durance, de la Guisane, de la Clarée et du torrent des Ayes irriguent toute l'étoile briançonnaise. Les plus longs et les plus anciens se trouvent en Guisane. Car l'affaire ne date pas d'hier: les premiers canaux ont été construits dès le ^{xiv}^e siècle! Ce système ingénieux récupère l'eau

Les canaux sont parmi les joyaux de notre patrimoine

dans les rivières pour la diriger vers les zones à irriguer. Les canaux porteurs – appelés béals ou grandes peyras – serpentent sur des kilomètres et se divisent en une multitude d'affluents. Joliment baptisés peyras et filioles, ces affluents encerclent les champs et arrosent la terre par gravité: l'eau se répand et submerge les parcelles. Contrairement à l'aspersion où l'eau se disperse dans l'air, l'eau épurée s'infiltré et recharge les nappes phréatiques. «Les canaux permettent également de temporiser les crues et de stabiliser les terrains», détaille Raymond Lestournelle, biologiste retraité qui étudie les canaux depuis plus de vingt ans. ...



PAGE DE GAUCHE : Le canal de Serre Juan à Pont de Cervières sur la commune de Briançon.

CI-CONTRE : Le temps des foins le long du canal de Saint-Chaffrey.



🇬🇧 Canalside Walks

In the Briançon area, a vast network of irrigation canals help to water the fields and provide pleasant walking trails in the summer. A clever network of canals collects all the water gushing down from the mountains. Agriculture is no longer a key industry here, so most of them have been left open to the delight of both keen gardeners and walkers. There are no less than 46 different canals, each linked to a different stream and village. The longest and most ancient ones are in the Guisane Valley. Not a new concept, the first date back to the 14th century.

Watering aside, they help to control flooding and stabilise the terrain.

Charming walks

Sluice gates of various sizes regulate the water flow. From carefully crafted to clearly improvised, most are cleverly designed and fun to spot along your walk. The short summer season is dry and it's vital to keep the fields well watered. Anyone who lives below one of the canals pays a small fee for using the water. But the biggest contribution is the yearly spring cleaning that allows the water to

flow freely all through the summer. There are trails along most canals and they are pleasant walks, often well shaded and without steep gradients.

Canal Walk in La Salle

In Villeneuve la Salle, go up the steep hill by the chapel on the main street. Take a right just 100m further up, towards Saint Barthélémy. Go through the village and across the bridge. Turn left up the hill and you'll soon find the canal. Walk along it for a kilometre or so before heading back down to the village. About 1.5hrs. ▀

Tradition BALADES au fil des CANAUX

... Des lieux poétiques, joyaux de notre patrimoine

Barrages, vannes et étanches (petites vannes régulant les canaux secondaires) régulent le débit. Lauzes, pneus, béton, pierre taillée, mélèze... de l'ouvrage d'art au bricolage improvisé, l'œil attentif s'amusera de l'ingéniosité des installations.

Des installations indispensables car si le caractère verdoyant des paysages briançonnais pourrait laisser penser que l'irrigation est inutile, c'est tout le contraire: les plantes ne poussant que lorsque la température moyenne dépasse 10°, ces conditions ne sont ici réunies qu'entre le 15 mai et le 15 août. Or, c'est justement durant cette période que les précipitations sont les plus faibles. D'où l'impérieuse nécessité d'irriguer.

Depuis leur création, les canaux sont gérés par des regroupements de propriétaires. Les «pareries» du Moyen-Âge, devenues «Associations syndicales autorisées» (ASA) assurent l'entretien des ouvrages et la distribution de l'eau sur leur périmètre. Tous les propriétaires de terres situées en aval du canal porteur en sont membres et doivent s'acquitter à ce titre d'une redevance.

Un des moments forts du groupement est la «corvée». Une fois par an, les associés sont «invités» au nettoyage du canal porteur. Une journée pour élarger les berges, avant d'ouvrir les vannes et de les mettre en eau.

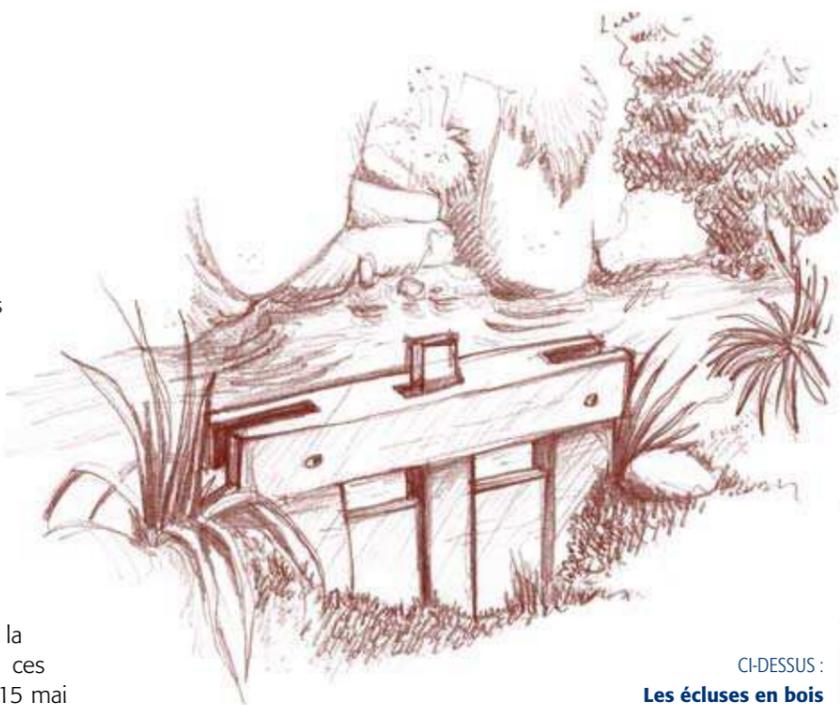
Une fois toilettées, les berges des canaux – des sentiers pour la plupart – deviennent des lieux de balades délassantes. Agrémentés par le ruissellement de l'eau et le chant des oiseaux, souvent ombragés et avec peu de dénivelée, ces circuits sont parmi les joyaux de notre patrimoine. ▶

À LIRE

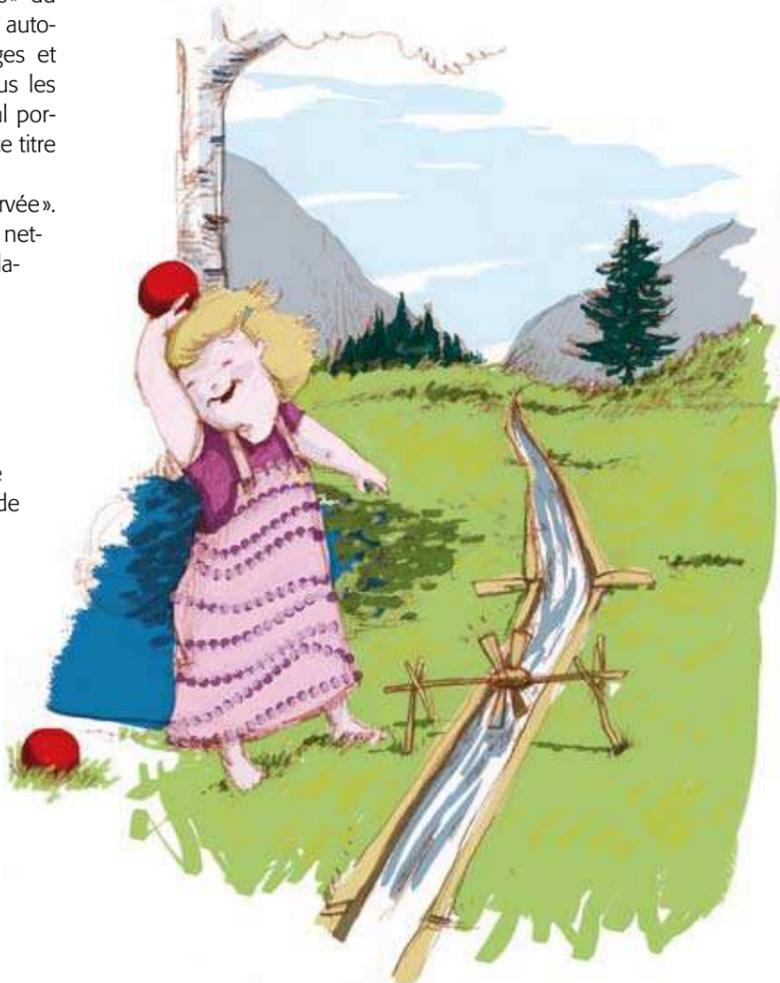
Les Canaux du Briançonnais

aux Éditions du Fournel.

Par Raymond Lestournelle,
Claude Dumont,
Daniel Gilbert,
et Gilbert Lanteri.



CI-DESSUS :
Les écluses en bois
sont nombreuses le long
des canaux de Monétier
ou sur le Gros Riou à Prelles.
(page de droite)



Balade DÉCOUVERTE

Circuit du Canal de l'Église

Le circuit du Canal de l'Église chemine au-dessus du vieux village de La Salle-les-Alpes. On peut commencer de la chapelle Sainte-Luce, à l'angle de la rue de la Guisane et de la montée du chemin des Croses. Le départ est rude mais à peine 100 mètres plus haut, on quitte le bitume pour s'engager à droite sur le chemin de Saint-Barthélémy. Il conduit à la chapelle éponyme, posée sur un plateau verdoyant à la vue imprenable. Ensuite, on traverse le village, on passe l'école et après le pont, on monte à gauche vers les maisons de Rivo. À la première intersection, il faut bifurquer à gauche et remonter sur une petite centaine de mètres en rive droite du torrent de la Salle. Le canal démarre sur la gauche derrière un bosquet. Il est indiqué par des panneaux jaunes. On chemine ensuite sur sa berge pendant plus d'un kilomètre. Après l'avoir quitté, il suffit de virer à gauche pour revenir au point de départ.

DURÉE: **environ 1 h 30**



CI-DESSUS :

Les étanches servent de vannes pour réguler les petits canaux: rectangulaires ou en forme de demi-lune, avec ou sans poignée, on les met en place en les jetant comme une hache.

Le torrent des Ayes dont le cours est suivi par le GR5, sort au col des Ayes (2480m) et traverse le hameau d'alpage éponyme jusqu'à Villard Saint Pancrace.

HAMEAUX d'alpage oasis D'ALTITUDE

Entre les villages permanents et les sommets s'égrènent des hameaux et des chalets d'alpage. Véritables oasis d'altitude pour le promeneur, ils sont aussi **le témoignage d'une vie longtemps organisée autour des saisons et des étages de la végétation.** TEXTE : Laetitia Cuvelier - PHOTOS : Francis Bompard / Agence Zoom

Découverte
HAMEAUX d'alpage
oasis **D'ALTITUDE**



CI-DESSOUS :
le hameau
d'alpage des
Combes se situe
sur la partie haute
de la commune de
Puy Saint-André.

PAGE DE DROITE :
les Fontes de
Cervières,
accrochés
sur les flancs
de la **vallée
de la haute
Cerveyrete.**



Non, les gens de l'Alpe n'ont pas inventé la randonnée pédestre ! L'idée même d'aller se promener pour le plaisir leur aurait paru saugrenue. Pourtant, à la belle saison, les semelles des souliers s'usaient plus vite qu'ailleurs. Si l'hiver tenait les hommes et le bétail enfermés, l'arrivée du printemps annonçait le début des allées et venues. Entre les terres à labourer, les céréales à semer, les troupeaux à garder, le foin à couper et à rentrer, le lait à fromager ou à transporter, les montagnards passaient leur vie sur les sentiers. Les mouvements pendulaires rythmaient la belle saison. Pour le randonneur d'aujourd'hui qui aime les paysages du Briançonnais, il n'y a rien de plus émouvant que ces maisons d'altitude installées sur le moindre replat. Ces maisons, simples et belles, disent l'harmonie d'un milieu et des hommes qui l'habitaient. Elles disent aussi à quel point l'agriculture de montagne était héroïque et combien celle-ci a façonné ce paysage. Cette civilisation de l'herbe a su tirer profit de la moindre parcelle qu'elle soit cultivée, fauchée ou mangée...

Va-et-vient quotidiens

Suivant ses contraintes et ses ressources, chaque vallée avait ses us et coutumes en matière d'estive. Les modes d'organisation variaient selon les époques. Au XIX^e siècle, les vallées briançonnaises connaissent un pic démographique sans précédent. Cette période

coïncide avec la plus grande occupation de la montagne. Certains hameaux jusqu'alors saisonniers deviennent des résidences permanentes. Les chalets d'alpage sont tous occupés et l'on conquiert encore de l'espace. Les prairies d'altitude sont fauchées. Il faut nourrir toutes les bouches, et tous les bras s'y attellent. Si le chalet d'alpage a une fonction pastorale, il a aussi une fonction agricole. Autour des hameaux d'alpage, il faut imaginer des jardins, des champs de pommes de terre, des parcelles d'orge et de seigle. Dans la vallée et aux alentours des villages, il y a aussi de quoi faire, tout l'espace agricole est cultivé si bien que les allées et venues sont incessantes. On n'abandonne pas le bas pour le haut, la vie s'organise entre ces différents étages.

Ces chalets ont tous une histoire singulière

À Val des Prés, pas de grand déménagement ni de transhumance collective. On passe d'une maison à l'autre, du hameau du Granon au village. Après la traite, il arrive qu'une jeune fille passe la nuit dans le chalet d'estive. Les hommes viennent faucher les prairies d'altitude, engrangent le foin mais ne restent pas sur place. Les déplacements sont quotidiens. Il peut arriver que toute la famille se retrouve là-haut le temps d'une veillée, mais le foyer principal reste en bas. «*Au moment de l'optimum de population, vers 1850, il a pu se produire qu'une relative abondance de personnel conduise à laisser à demeure une grand-mère par exemple trayant les vaches et transformant le lait en beurre et fromage, ravitaillée par une jeune fille qui, au retour descendait les produits frais. Les nombreuses versions du Petit Chaperon Rouge, recueillies par Charles Joisten, dans les vallées de la Guisane et La Clarée semblent bien attester de ce partage des tâches*», explique René Siestrunk, sociologue, écrivain et actuel maire de Val des Prés.

Vérité en deçà du Lautaret, erreur au-delà...

Jean-Louis Sionnet, éleveur au Chazelet, n'a pas connu cette époque où les alpages grouillaient de monde. Il a néanmoins vécu les migrations saisonnières et se souvient des étés au Rivet du Milieu. «*On montait d'abord une première fois à la fin de l'hiver pour nettoyer la maison de fond en comble avant de venir passer*...





CI-DESSUS :
**la vallée des
Fonts** s'étale sur
une dizaine de
kilomètres que l'on
peut découvrir à
pied ou à vélo.

CI-CONTRE :
créée à
l'initiative de Puy
Saint-André en
1993, **la réserve
naturelle des
Combes-Partias-
Condamine**
protège notamment
348 espèces
de plantes,
19 mammifères,
71 oiseaux...

l'été. Les familles au complet déménagent alors pour les hameaux satellites. En Haute Romanche, les maisons d'alpage ressemblent aux maisons de village. Elles ont à peu près le même niveau de confort, les mêmes fonctions : une partie pour les bêtes, une partie pour les hommes et, au-dessus, une grange pour le foin. Elles sont regroupées en hameaux mais ne sont pas aussi imbriquées que dans les villages où il fallait se tenir chaud l'hiver. «*À partir de septembre, tous les jours, je descendais à pied à l'école au Chazelet et remontais le soir.*» La belle saison durait jusqu'à la Toussaint. «*Il nous arrivait de remonter aux Rivets alors que la neige était déjà là pour aller chercher du foin*», se souvient Jean-Louis qui a connu cette époque où l'on chargeait les mules, les charrettes et les traîneaux pour aller du village à l'alpage. L'arrivée des tracteurs a mis fin à ces pratiques. Les maisons du haut ont perdu leur utilité. Jean-Louis continue de cultiver un bout de terre au Rivet parce que l'exposition est exceptionnelle, «*la vue sur la Meije aussi...*» La maison de famille a été vendue. Jean-Louis continue de passer la moitié de sa vie – ou presque – là-haut avec son troupeau, mais il est devenu sédentaire. «*Les maisons d'ici ne sont plus adaptées aux pratiques agricoles d'aujourd'hui.*» Les maisons des Rivets ne sont pas tombées en ruine : la plupart ont été rachetées par des citadins qui viennent passer l'été en famille. Depuis leurs chaises longues ou sur les sentiers de

Trois alpages à DÉCOUVRIR EN MARCHANT

Certains hameaux d'alpage sont accessibles en voiture, d'autres sont encore coupés du monde. **Point de départ ou objectif de randonnées, ces quelques maisons qu'on devine du bas, valent plus qu'un simple détour.**



Le refuge Buffère

À Névache, très nombreux sont les chalets d'alpage. Les alpagistes d'hier passaient d'un chalet à l'autre, d'une exposition à l'autre, d'une altitude à l'autre. Buffère est un petit hameau surplombant la haute vallée de la Clarée. Il y a quelques années de cela, Claude Devalle s'y promène en VTT quand il voit sur les murs d'une vieille grange un panneau «à vendre». Avec Nadette sa femme, ils se retroussent les manches et se mettent à restaurer cette maison d'estive et réalisent ainsi leur rêve à savoir «un refuge qui pourrait accueillir les enfants et les familles, un refuge qu'on pourrait ouvrir l'hiver. L'endroit idéal pour découvrir la montagne, qui ne serait pas réservé aux montagnards aguerris.» Au-dessus du refuge un berger garde un gros troupeau de brebis en direction du Col de Buffère... Il y a de la vie, et du calme aussi. L'endroit idéal pour passer une nuit loin des lumières de la ville. Claude produit sa propre électricité pour le refuge à l'aide d'une micro centrale.

DÉPART : **Névache (1 600 mètres)**

ARRIVÉE : **Refuge de Buffère (2 076 mètres)**

DURÉE : **1 h 45**

Le hameau des Combes

La meilleure façon de découvrir ce hameau de Puy Saint-André est encore de le rejoindre en marchant comme le faisaient les anciens. Depuis Puy Chalvin, on prend la route de l'Eyrette le long du torrent de Sachas. Deux éleveurs continuent de mettre leurs troupeaux aux Combes mais les maisons sont aujourd'hui des maisons d'été – sans électricité et sans fonction pastorale. Le vallon a été classé en 1989 par la mairie. Malgré la pression de certains habitants, il ne peut devenir un village d'habitat permanent. C'est aujourd'hui une réserve naturelle régionale gérée par les Ligue de Protection des Oiseaux.

DÉPART : **Puy Chalvin (1 640 mètres)**

ARRIVÉE : **Les Combes (1 853 mètres)**

DURÉE : **50 minutes**

Chalets des Ayes, chalets de Vers le Col, col des Ayes

Accessible en voiture, le hameau des Ayes est resté très vivant. Les maisons y ont été restaurées et les habitants de Villard Saint Pancrace continuent d'y prendre leurs quartiers d'été ou d'automne. Des Ayes on peut cheminer vers le deuxième étage de l'estive, notamment en rejoignant les chalets de Vers le Col par le GR 5. On peut pousser la promenade jusqu'au col des Ayes et revenir – en acceptant de remonter un peu – par les chalets de la Taure situés à la limite de la forêt. Le bois des Ayes est une des plus belles cembraies d'altitude, dont les senteurs et les chants d'oiseaux combleront les promeneurs attentifs.

DÉPART : **Chalets des Ayes (1 715 mètres)**

ARRIVÉE : **Col des Ayes (2 477 mètres)**

DURÉE : **6 heures pour le circuit complet**



Découverte
HAMEAUX d'alpage
 oasis **D'ALTITUDE**

SOURCES
L'habitat du nord de Hautes-Alpes, cahiers du patrimoine, Inventaire général, 1999.

Les chemins de la maison en Briançonnais et Queyras, aquarelles de Christian Burdet, texte de René Siestrunk, Le Tournefeuille, Les Montagnes Imaginées, 1999.

CI-DESSOUS :
 les chalets de Puy-Chirouzan, au-dessus de **La Salle-les-Alpes**.

... randonnée, d'un geste amical, ils saluent Jean-Louis qui inlassablement monte et descend du Chazelet aux Rivets. Au-delà des hameaux d'alpage, beaucoup de familles avaient leur « montagne », un quartier d'herbe à pâturer avec parfois une petite maison, une cabane plus isolée et plus haut perchée. Villard d'Arêne et Villard Saint Pancrace obéissaient à la même organisation « verticale » à deux niveaux. Dans un premier temps, on s'emmontagnait aux Cours, au Mélézin ou au Ayes avant de rejoindre les vallons suspendus de l'Alpe, l'Orcière ou l'Orceyrette.

Transhumance hivernale

Le village permanent n'est pas toujours celui qu'on croit. À Cervières, la vraie maison, c'est celle du haut, au Laus, aux Aittes, ou au Bourget. Au mois d'août, certaines familles montaient encore un étage et s'installaient aux Fonds ou aux Chalps. Le village d'hiver, petit bourg aux maisons hautes, n'était habité que quatre mois dans l'année avant d'être déserté pour des espaces plus ouverts et plus fertiles. On était de son hameau avant d'être de Cervières. Il faudrait ici parler d'hivernage plutôt que d'estive. En alpage, la vie

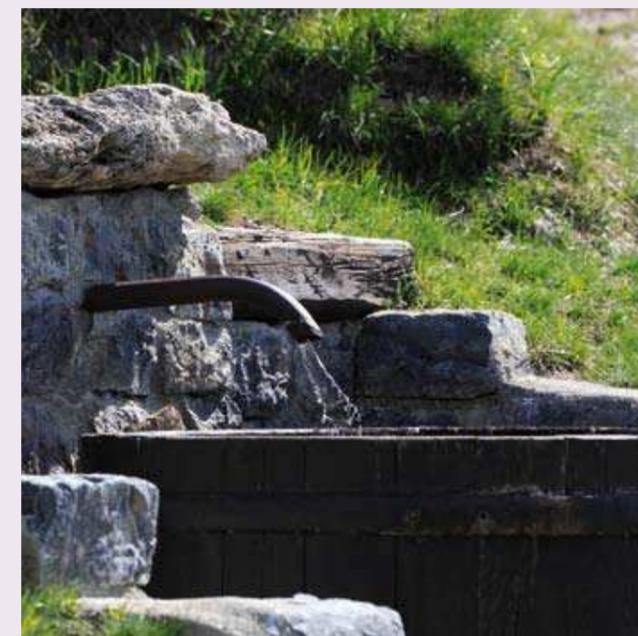


n'est pas standardisée. Patrimoine remarquable, ces maisons construites avec les matériaux trouvés sur place, pierre et bois, ont chacune une histoire, des histoires singulières à raconter : histoires de villages, de familles, histoires de tous ces montagnards qui ont imaginé une vie nomade sur mesure. Derniers nomades saisonniers, les bergers et les gardiens de refuge continuent de s'emmontagner et de faire vivre – ou survivre – l'Alpe, cet étage hospitalier entre sommets et vallées... ▴



THREE MOUNTAIN PASTURE HIKES

Some of the mountain pastures can be reached by car, while others are more remote.
 Whether you leave from them or head for them, they're well worth a visit.



Chalets des Ayes, chalets de Vers le Col, col des Ayes

Accessible by car, Les Ayes hamlet has stayed in use. The chalets are renovated and the locals from Villard Saint Pancrace often spend the summer or autumn here. From Les Ayes, you can reach one level higher via the GR 5 towards Les Chalets de Vers le Col. For those looking for more of a challenge, continue to Col des Ayes and come back via Les Chalet de la Taure on the edge of the forest. The Ayes forest is one of the finest high altitude pine forests around and the birdsong and wonderful smells will charm you.

DÉPART : **Chalets des Ayes (1715m)**
 ARRIVÉE : **Col des Ayes (2477m)**
 DURÉE : **6hrs for the whole tour**

Hameau des Combes

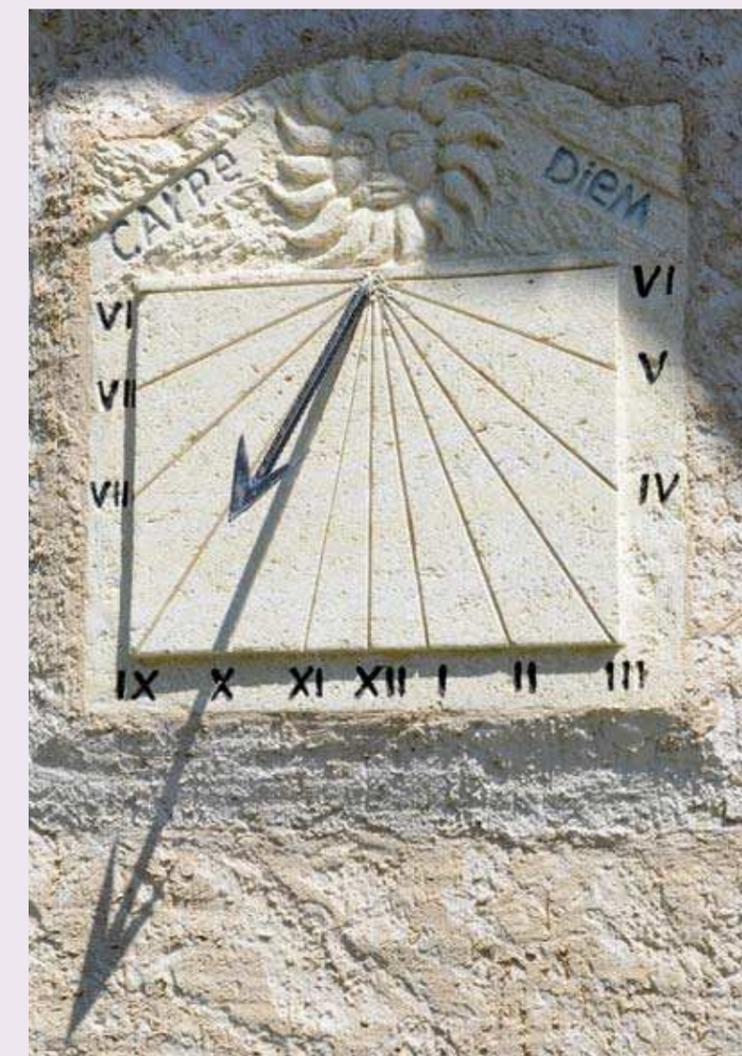
The best way to see Puy Saint André is on foot just like the old days. From Puy Chalvin, take the Route de l'Eyrette along the Sachas stream. Two farms still bring their herds to Les Combes for grazing, but the houses are simple chalets with no electricity and no farming purpose. The valley was listed by the local council in 1989 and has protected status for seasonal residence only. It's a regional nature reserve supervised by a bird protection society.

START : **Puy Chalvin (1640m)**
 FINISH : **Les Combes (1853m)**
 TIME : **50 min**

Buffere Mountain Shelter

In Névache, mountain pasture chalets abound. Families usually had several, placed in different positions on the mountain. Buffère is a small hamlet overlooking the Clarée Valley. Some years ago, Claude Devalle was out on his mountain bike and saw a for sale sign on an old barn. He and his wife started the renovation work and created their dream – a shelter that could welcome families in summer and winter. It's an ideal spot for exploring the mountains without having to be a hardcore mountaineer. Above the shelter, there is a large herd of sheep that graze throughout the summer. Perfect for a night's retreat from civilisation. Claude produces his own electricity.

START : **Névache (1600m)**
 FINISH : **Refuge de Buffère (2076m)**
 TIME : **(1hr45min)**



PÉDALEZ en terre de VTT

TEXTE: Céline Geoffroy

Serre Chevalier, Montgenèvre, La Grave-La Meije, vallée de la Clarée... les vététistes le savent: le Briançonnais foisonne de circuits aussi variés que spectaculaires. Le territoire est même labellisé site VTT par la Fédération française de cyclisme. La garantie d'être chouchoutés! Parcours soigneusement balisés, entretenus et adaptés à tous les niveaux, aires de lavage pour les vélos, loueurs et carte du site disponible dans les offices de tourisme, encadrement par des professionnels... Tout est fait pour se concocter un programme aux petits oignons! Plus de 500 kilomètres de circuits entre forts, lacs, rivières et forêts! **En route pour cinq itinéraires sympas.**



© A. Béné / E. Molle / OT Montgenèvre

1. Névache **Au fil de la Clarée**

Idéal pour les flemmards, ce parcours au profil descendant longe la rivière jusqu'à la Durance. Une bouffée de fraîcheur pour les journées les plus chaudes! Depuis le parking de l'Office de tourisme situé dans la ville haute de Névache, suivez la route pour découvrir la ville basse jusqu'au Pont de Forville. Traversez la Clarée et filez sur la piste carrossable au milieu des prés avant de bifurquer à gauche pour rejoindre plus loin la rivière. Le parcours s'enfonce ensuite dans les forêts de mélèzes jusqu'à Plampinet et son élégant clocher en ardoise. Bifurquez à droite avant le pont situé à l'entrée du village et suivez la piste qui surplombe la Clarée en direction de Val des Prés. L'itinéraire quitte les bois pour passer rive gauche à la Draye jusqu'au camping des Alberts. Ce circuit ne revenant pas à son point de départ pensez à prévoir un moyen de locomotion pour le retour!

DIFFICULTÉ: ▲ ▽ ▽ LONGUEUR: 18 km
DÉNIVELÉE POSITIVE ET NÉGATIVE: 50 m DÉPART: OT Névache, ville haute

2. Villard Saint Pancrace **Le tour du lac de l'Orceyrette**

Une des plus belles forêts de pins cembro du Briançonnais! En voiture de Villard Saint Pancrace, empruntez la route carrossable jusqu'au village des Ayes et poursuivez en direction du lac avant de vous garer au Plan du Peyron, une accueillante clairière pour des pique-niques dominicaux. C'est de là que débute le circuit. Reprenez la piste, sur deux roues cette fois. Quand vous arrivez au barrage, évitez le sentier étroit et «piégeux» sur la rive droite du lac et continuez jusqu'au pied des chalets d'alpage. Respirez face au cirque minéral, gardien des eaux turquoise, contemplez à votre gauche la forêt de pins cembro. Si vous souhaitez poursuivre plus loin, posez votre vélo: vous entrez dans une réserve biologique protégée! Retour par le même tracé.

DIFFICULTÉ: ▲ ▽ ▽ LONGUEUR: 6 km DÉNIVELÉE POSITIVE ET NÉGATIVE: 200 m DÉPART: Les Ayes



© A. Béné / E. Molle / OT Montgenèvre

3. Cervières **La vallée des Fonts**

Prenez la clef des champs sous le sifflet des marmottes!

À deux pas de la frontière italienne, ce circuit vous emmène à la découverte des chalets d'alpage et des paysages agricoles typiquement montagnards. Pour prendre le départ, rendez-vous à Cervières sur la route du col de l'Izoard et engagez-vous en direction de la vallée des Fonts à gauche à la sortie du village. Laissez votre voiture au niveau de la plaine du Bourget et enfourchez votre VTT. Suivez la route goudronnée qui longe la Cerveyrette jusqu'au refuge, puis passez alors sur la rive gauche pour un retour par le chemin des Sioux. Un parcours à découvrir, alors... n'oubliez pas de vous protéger du soleil!

DIFFICULTÉ: ▲ ▽ ▽
LONGUEUR: 15 km
DÉNIVELÉE POSITIVE ET NÉGATIVE: 200 m
DÉPART: Cervières



© Agence Zoom

PÉDALEZ en terre de VTT



4. Galibier La descente mythique

Dévalez les pentes d'un des cols les plus redoutés des cyclistes sur route et profitez de la vue imprenable sur les glaciers de la Meije et des Écrins! Le parcours débute par l'ancienne piste carrossable du Galibier au cœur des alpages puis s'engage sous les mélèzes pour un passage en forêt jusqu'en fond de vallée. Vous traversez ensuite les hameaux du Lauzet, des Boussardes et du Casset pour finir au Monêtier-les-Bains. Une balade variée pour toute la famille!

DIFFICULTÉ: ▲▲▲ LONGUEUR: 20 km

DÉNIVELLÉE POSITIVE ET NÉGATIVE: 1 170 m DÉPART: col du Galibier



© Agence Zoom

5. Villeneuve Le circuit des fontaines

Découvrez les hameaux et le patrimoine bâti de la vallée de la Guisane. Au départ du plan d'eau du Pontillas à Villeneuve, prenez la passerelle sous la route nationale en direction de l'Office de tourisme. Remontez la rue principale du vieux village de La Salle-Alpes puis, au bout de l'allée goudronnée du Chemin du Roy, vous rejoignez le chemin des Pananches qui monte à Villard-Laté. Petite pause devant la chapelle Saint-Antoine et sa fontaine avant de prendre le chemin de l'Ascension. Cette piste carrossable en balcon file vers Briançon et offre un large panorama sur la basse vallée de la Guisane avec les fortifications Vauban. Vous atteignez enfin la cime de Saint-Chaffrey au lieu-dit La Villette avant d'entamer la redescente vers le village. À l'église, continuez votre route, empruntez le passage souterrain sous la nationale puis remontez vers Chantermerle et Villeneuve le long de la rive gauche de la Guisane.

DIFFICULTÉ: ▲▲▲ LONGUEUR: 15 km

DÉNIVELLÉE POSITIVE ET NÉGATIVE: 300 m

DÉPART: plan d'eau du Pontillas (Villeneuve)

© Agence Zoom © A. Béné / E. Molle / OT Montgenèvre

au PARADIS des DESCENDEURS

© A. Béné / E. Molle / OT Montgenèvre



Avec les sites Galaxie, SERRE-CHEVALIER et MONTGENÈVRE vous offrent un terrain de jeu sans limite.

Prenez de la hauteur avec les remontées mécaniques et profitez des kilomètres de pistes tracées pour vous!

- 65 km de descente à **SERRE CHEVALIER** entre 2 550 et 1 200 mètres d'altitude desservis par 4 remontées mécaniques,

- un Bike Park à **MONTGENÈVRE** avec 8 circuits entièrement travaillés et équipés de modules artificiels pour une pratique ludique de la discipline (bascules, passerelles, slopestyle, walls-ride...), des espaces d'initiation et l'extension de l'espace VTT sur le versant du Chalvet comprenant des pistes enduro et cross-country le tout desservi par trois remontées mécaniques.

5 CONSEILS POUR LES NÉOPHYTES! UTILES

1. Pour pratiquer le VTT en montagne, il faut **un minimum de condition physique**.

2. Le **port du casque et des protections** (genouillères, coudières) est **fortement conseillé**.

3. Avant de prendre le guidon **pensez à vous munir d'eau et de quoi combler les petites fringales**.

4. N'hésitez pas à **faire des pauses**.

5. **Échauffez-vous avant** et étirez-vous après.



PRATIQUE

Cet été, profitez des avantages du FORFAIT GALAXIE VTT:

Pour tout forfait VTT de 6 jours acheté, vous bénéficiez d'un forfait journée dans un des sites VTT Galaxie.

Pour plus d'informations :

SERRE CHEVALIER
www.serre-chevalier.com
 ou au 04 92 25 55 00

MONTGENÈVRE
www.montgenevre.com
 ou au 04 92 21 52 52

Dans le SECRET des GARDDES

Éric Vannard, garde sur le secteur de Villar d'Arêne, ouvre les portes de son royaume. Un territoire qui couronne le col d'Arsine et les Agneaux. Sur ses traces, **on découvre les secrets de ce territoire, les joies et les difficultés de son métier-passion. Une journée de privilège, à reproduire sans modération.** TEXTE : Corinne Bruno - PHOTOS : Photothèque du Parc national des Écrins / Cyril Coursier - Pascal Saulay

PAGE DE DROITE,
EN HAUT :
Bouquetin mâle
de 4 ans.

EN BAS :
Comptage de
bouquetins dans
les Cerces, sur la
commune de
Monétier-les-Bains.

CI-DESSOUS :
Lis martagon
dans le vallon
de Valfroide.

Qu'on se le dise, Éric Vannard est un lève-tôt : « C'est le matin que se passent les choses, que l'on voit les animaux », explique le garde du Parc national des Écrins. Garde depuis vingt-cinq ans, il a rejoint le secteur de Villar d'Arêne en 1986. Une zone de 6 000 hectares qu'ils se partagent à deux. « L'été, il fait jour très tôt. Pour observer la faune, il n'y a pas de mystère : chamois, bouquetins... tous les ongulés, et les herbivores en particulier, ne supportent pas la chaleur. Ils vont manger à la fraîche. Ensuite, dès qu'arrive le soleil, ils se mettent à l'ombre et on ne les voit plus. » C'est donc vers 4 heures, ce jour de juillet, que commence sa tournée. Le Pied du Col baigne encore dans l'obscurité. Une fois partis, la consigne est claire : « Avec moi, on ne parle pas. On ne peut pas marcher et parler en même temps. » C'est donc dans un silence religieux que l'on grimpe le ressaut rocheux qui conduit vers le refuge de l'Alp. Le torrent bouillonne le long du sentier. La pente cède bientôt place à la



pelouse alpine. Il est 5h30, et le refuge se dessine dans les premiers rayons du jour. Pas de pause-café : l'observation des animaux prime : « C'est une de nos missions les plus importantes, commente Éric. Sous le thème un peu barbare d'"observations scientifiques", on réalise différents programmes de suivi de la faune et de la flore. Cela part d'un principe très simple : pour bien protéger, il faut commencer par bien connaître. »

« On compte absolument toutes les espèces »

Le garde a la voix aussi claire que le regard franc. Cet homme énergique est un vrai passionné qu'on écoute avec d'autant plus de plaisir qu'il a du recul et de l'humour : « On nous fait remarquer qu'on est toujours en train de compter. À une époque, on comptait les fourmis et les fourmillières parce que c'est un bon indicateur de la santé d'une forêt... Ça faisait rire les locaux. C'est vrai : on compte absolument toutes les espèces. Mais compter tous les chamois sur les 92 000 ha du parc comme on l'a fait à une époque, c'est devenu compliqué. On a donc mis en place un système plus souple qui consiste à faire des échantillonnages. On a sélectionné des zones test, qui sont assez représentatives d'un secteur. Ici, c'est le massif de Chamoières qui abrite une population de 30 à 50 chamois. » Avec l'arrivée du soleil, parvenus sous la bosse de Chamoières, le pas se fait plus lent. Éric sort ses jumelles. Observe.

...



...

Sous les barres rocheuses, on marque une pause dès que l'on repère des animaux. «*En juillet, août et septembre, on les compte et on essaye de différencier leur sexe et leur âge.*» Un exercice réservé aux regards avertis. «*Des données qui varient selon la saison : on est ici dans une zone de mise bas et en juillet, on va y rencontrer des femelles, leur éterlou et le petit de l'année. Le trio classique de l'été.*» Les animaux sont au rendez-vous. Quelques tâches brunes qui se devinent dans les rochers. Un spectacle toujours féérique. Il est dix heures déjà et le soleil est bien présent. L'échantillonnage fini, c'est le moment d'une pause casse-croûte. De notre promontoire, on voit arriver les premiers randonneurs venus de l'Alpe du Villar. En direction d'Arsine et du Casset, c'est encore désert.

« Rien à voir avec des flics de la montagne »

Éric repère un maître et son chien. «*À chaque fois qu'un sentier coupe la limite du parc, un panneau rappelle la réglementation*», souligne-t-il. On est déjà loin des limites du parc et il faut intervenir. Lentement, on redescend vers le marcheur. Éric se présente, aimablement. «*Je ne savais pas que j'étais dans le parc*», se défend le contrevenant dont le chien vadrouillant à droite à gauche a peut-être dérangé des oiseaux qui, dans ces zones, nichent au niveau du sol. Le garde explique. Le propriétaire est gentiment sommé de faire demi-tour pour sortir du parc. Pas d'amende cette fois-ci. «*On est d'abord des gardes. Une réglementation particulière a été installée dans la zone cœur. On est donc là pour la faire respecter. Rien à voir avec des flics de la montagne, on va d'abord privilégier l'information et la pédagogie. Et dans 98% des cas, ça se passe très bien.*»

Revenus sur le GR 54, les randonneurs se font plus nombreux. Le garde salue, prend le temps de discuter. Et pour ceux qui en manifestent l'envie, il sort la longue-vue qu'il dirige vers le col d'Arsine et indique les zones fraîches près du glacier où peuvent se trouver les chamois.

La tournée continue entre les éboulis de la moraine, jusqu'aux berges du lac d'Arsine d'un bleu laiteux : «*Cette zone me fascine, avoue notre guide. C'est un site glaciaire qui évolue à l'échelle humaine. Il y a cinquante ans, le glacier venait jusqu'à la moraine. En fondant, il a donné naissance au grand lac dans les années 1980. Suivi d'un autre, il y a une dizaine d'années. Et deux nouveaux sont en formation.*» Deux randonneurs s'approchent et interrogent. Le garde prend un plaisir évident à répondre. Il explique le danger qu'il y a à aller sous le sérac : «*Le glacier a perdu beaucoup de son épaisseur mais il avance de 80 cm à un mètre chaque année. Les chutes sont régulières.*»

La journée est bien avancée. Il est déjà temps de rentrer par le vertigineux sentier des Crevasses. Taillé à flanc de montagne, il a été récemment rénové par des

agents du parc. Qui ont aussi pour mission l'entretien des panneaux et des sentiers.

«*Pour moi, une de nos missions les plus importantes est la sensibilisation et l'information des jeunes, conclut Éric Vannard. Jamais, je n'ai autant entendu parler environnement, biodiversité... Et pourtant, jamais on a eu autant d'agressions sur la nature. Il y a un million de visiteurs sur le parc. L'effet de masse, de nombre, ça ne les interpelle pas. Ils sont tous persuadés d'être respectueux...*».

Des sessions d'information sont organisées au centre permanent de Briançon et tout l'été au village du Casset et au col du Lautaret. «*On y fait des rencontres à thèmes, comme les glaciers par exemple. Ensuite, on invite nos interlocuteurs à aller sur les itinéraires les plus intéressants.*» Une bonne introduction à l'univers fragile de la montagne. ▶

Guardian of the Forest

Eric Vannard is a forest guard in the Ecrins National Park. He gives us an idea of the work he does and opens the doors to a magical environment.

For 25 years, he's been a guard in the national park. He likes getting up early to get a chance to spot some animals. In July he starts his rounds at 4am. We walked alongside him for a day – in silence, as he didn't want us to scare the animals away. Counting species and individuals is one of the most important missions of the guards, as it gives an indication on the fragile eco system's state of health.

Although the guards are not the police, they gently ward off any illegal behaviour. We meet a man with a dog and he is kindly but firmly asked to turn around. Dogs are a massive intrusion, even if they are well behaved. We also come across some hikers that enjoy an improvised guiding session on the fascinating Lac d'Arsine, where new lakes are being formed as the glacier melts. Eric reminds them not to venture too close to the seracs as the glacier is in constant motion and keeps shedding its big blocks of ice. The guards also create events and try to make the public, especially the younger ones, aware of the impact humans have on sensitive mountain eco systems. The Ecrins national park has a million visitors each year, and if each one steps outside the trails or breaks just one rule, the flora and fauna suffer immensely. Regular themed events are held at the Briançon centre and throughout the summer in the village of Casset and at the Col du Lautaret. Please walk responsibly! ▶

PAGE DE DROITE :
En juin, sous le col du Lautaret, les narcisses en pleine floraison répondent à la blancheur des glaciers de l'Homme et du Lautaret sous le Pic Gaspard et la Meije.



GENS de l'ALPE, GENS du VOYAGE

Travailleurs saisonniers, pluriactifs : les Briançonnais n'ont pas attendu l'avènement des sports d'hiver pour multiplier les cordes à leur arc. La belle histoire des colporteurs dit l'extraordinaire capacité d'adaptation de ces montagnards qui ont fait le pari de partir.

TEXTE : Laetitia Cuvelier - Photos : Collection Musée Muséum Départemental, Gap

CI-DESSOUS :
Aquarelle originale de
Annick Terra Vecchia,
pour illustrer
l'emblème du
magazine **Le Petit
colporteur**,
édité par
l'association Racines
en Faucigny.

© Annick Terra Vecchia



Jour de fête au village : le colporteur est revenu. La neige a fondu. Il est temps de songer à retourner la terre. Les enfants ont quitté l'école pour aider aux champs. L'hiver est derrière, les travaux sont devant. Aucune paire de bras ne doit manquer à l'appel et surtout pas celles des hommes dans la force de l'âge. L'arrivée du colporteur, avec sa balle en bois sur le dos est une scène qui a souvent été illustrée.

Pour que les colporteurs puissent partir, beaucoup ont investi leurs économies. Quand l'argent manque au pays, c'est la mise en commun de quelques terres qui a permis de se porter caution auprès d'un bailleur de fond de la ville. Riche gantier grenoblois, Victor Nicolet, joue ce rôle auprès de nombreux colporteurs entre 1828 et 1842. Mais il faut, qu'un jour ou l'autre, l'argent revienne au pays. Le retour du colporteur, c'est la promesse d'un retour sur investissement. Laurence Fontaine, spécialiste de l'histoire du colportage, souligne dans ses ouvrages à quel point la société montagnarde a su s'organiser et trouver des systèmes de solidarité inédits afin d'envoyer les plus vaillants et les plus débrouillards sur les routes de France et du monde.

Le colporteur, un homme libre et aventurier

Du colporteur famélique au colporteur négociant qui fait fortune et entraîne dans son sillage une partie du village, tous les cas de figure existent.

Comme la majorité des porte-balles, Pierre-Joseph Barret, a une tournée fixe. Il tient un livre de comptes qui nous renseigne sur les lieux traversés et les articles vendus. Né en 1822 au Monétier, il est l'un des 52 marchands recensés en 1861 dans la commune de la Guisane. Sa tournée rayonne sur huit communes à l'extrême ouest des monts du Beaujolais,



CI-CONTRE :
La balle en bois du
colporteur contenait
livres, tissus, semences,
outils, jouets, bijoux...

GENS de l'ALPE, GENS du VOYAGE

il parcourt selon les mois entre 9 et 13 kilomètres par jour. Dans l'imaginaire collectif, le colporteur apparaît comme un homme libre et aventurier, mais il est aussi au centre d'un système complexe d'interdépendances. Avec son pays natal, son bailleur ou banquier, ses fournisseurs ainsi que ses clients, se met en place un système de crédits en chaîne.

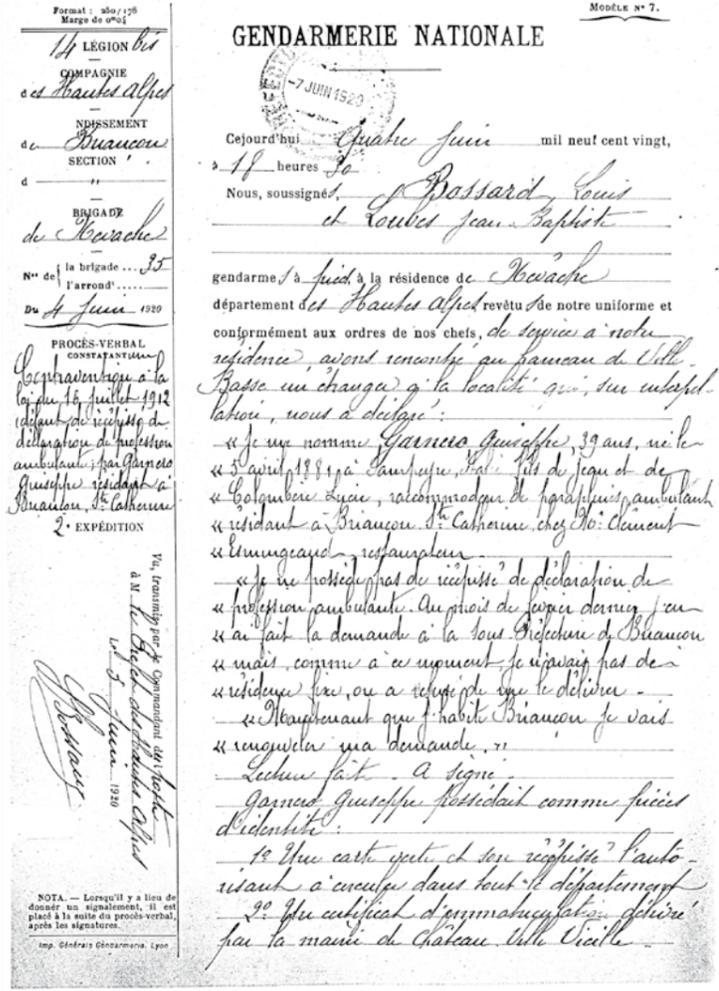
Colporteurs des Lumières

Dans ses grandes lignes, du Moyen-Âge au XIX^e siècle, l'histoire du colportage est commune à toutes les Alpes et aux pays de montagnes où il fallait optimiser les ressources, mais dans chaque massif les colporteurs vont se spécialiser. Partout on trouve des colporteurs trimballant dans les compartiments de leurs grandes hottes en bois, tissus, rubans, lunettes, imprimés ou épices, mais en Oisans, ils vont asseoir leur réputation en se faisant marchands de fleurs et de graines parfois au-delà des mers. Dans le Briançonnais, de très nombreux colporteurs-libraires ont essaimé l'Europe de Lumières. Pour comprendre ce phénomène, il faut d'abord se rappeler le haut niveau d'érudition des peuples de montagne qui ont su tirer profit de la rigueur des hivers. Dans un pays encore majoritairement analphabète, certains de ces montagnards lettrés sont devenus hommes de livres. On connaît ces instituteurs voyageurs qui, partis de la Clarée ou de la Vallouise, allaient se faire embaucher dans les pays de plaine pour enseigner le latin et les mathématiques, on connaît moins le rayonnement du Briançonnais au XVIII^e via ses colporteurs libraires.

Le commerce des livres est d'abord opportuniste. Les colporteurs cherchent à vendre des produits de luxe qui rapportent, ils sont aussi les intermédiaires idéaux pour faire circuler des textes, des fascicules, des livres divulguant des idées nouvelles. La balle pleine de ces écrits, ils écumant les routes de France, puis contraints par la révocation de l'Édit de Nantes et par des temps de censure, ils vont trouver refuge dans des pays limitrophes, friands de cette littérature française éclairée et éclairante. De La Haye à Lisbonne, de Gênes à Séville, de Paris à Avignon, de Cadix à Turin, de Genève à Barcelone, on retrouve les colporteurs libraires du Monétier, La Salle ou Briançon. Les plus chanceux finissent par ouvrir une boutique ou par s'associer à des imprimeurs ou éditeurs locaux.

Du colportage à l'immigration définitive

Le colporteur est celui qui maintient le lien entre l'ici et l'ailleurs, il est celui par qui les idées nouvelles et les nouvelles d'ailleurs circulent. Les correspondances entre les colporteurs et leurs familles racontent un lien émouvant, ténu et pudique. On y parle des problèmes matériels, des saisons qui passent, de la santé qui va et qui vient, du souci que l'on se fait pour celui qui fait la route et vend des publications interdites par le régime ; on s'inquiète aussi du bétail resté à l'écurie. Le destin du voyageur, c'est aussi parfois



PAGE DE GAUCHE, EN HAUT : **Procès-verbal pour défaut de récépissé de déclaration de profession ambulante**, dressé par la Gendarmerie Nationale le 4 juin 1920 à 18h à l'attention de Guiseppe Gamero, résidant à Briançon. EN BAS : **Laissez-passer** établi par le Maire du Val-des-Prés invitant autorités civiles et militaires à laisser circuler librement le Sieur Roux Jean Joseph, marchand colporteur, demeurant au Val-des-Prés. Documents : R. Siestronck

CI-DESSUS : **Les petits métiers ambulants** : cordonnier, aigiseur de couteau, bourrelier, marchands de tapis, d'objets pour la toilette ou la couture, sont aussi des colporteurs.



🇬🇧 Mountain Travellers

Seasonal work and multiple jobs existed in the Briançon area long before winter sports came into the picture. The local history of peddlers is surprising and rich. When the snow melted and the peddlers returned to the village, it was a sure sign of spring. In a gesture of solidarity and communal spirit, families would take out big loans to invest in merchandise to be sold by a village representative in neighbouring regions. The peddlers became canny businessmen that travelled wide and afar to make money for their community. They brought back money and new hope for the villagers. In 1861, there were 52 peddlers registered in Monétier. One of them was Pierre-Joseph Barret, whose log book contains

information about his itinerary and the goods he sold. He was born in 1822 and travelled around the Beaujolais, walking between 9 and 13 km per day. In our minds, the peddler may come across as a free agent, but was in reality tied down by a complex system of interdependence.

Enlightening Peddlars

In many mountain regions around Europe, there was a tradition of travelling salesmen. Most of them sold ribbons, material, prints and spices, but in the Briançon area there was a surprising number of booksellers during the Age of Enlightenment. Many were those who had taken advantage of the long winters to learn to read and write, which proved

useful for selling valuable books. They were also an ideal media for spreading new ideas through pamphlets and other texts. With the arrival of heavy censorship, they started travelling outside the French borders, and reached faraway destinations such as Seville, The Hague and Geneva where people were keen to read the progressive French writings.

Go on a journey with the local peddlers, and you may start seeing the mountain villages in a new light. They were not closed off and isolated, but places of passage where people mixed with an array of cultures. Even though the main motivation was material, it also shows a true need for discovery and adventure. ▴

GENS de l'ALPE, GENS du VOYAGE

CI-DESSOUS :

Le colporteur est le **lien essentiel** entre les vallées de montagne et le reste du monde.



CI-DESSUS :

En Oisans, les colporteurs vont asseoir leur réputation en se faisant **marchands de fleurs et de graines.**

À LIRE

Les Colporteurs de l'Oisans

de Charles Robert-Muller et André Allix, éd. PUG, 2009, 76 p.

...

de s'établir. Petit à petit, les tournées s'allongent, les colporteurs-libraires partent parfois pour plusieurs années. Malgré la distance, l'absence, les liens avec le pays natal subsistent. De retour au pays, des colporteurs-libraires qui avaient fini par avoir pignon sur rue à Turin ou à Lisbonne se font construire de grandes villas dans leurs villages d'origine.

Progressivement le porte-balle va disparaître au profit d'un nouveau type d'entrepreneurs. Le paysage commercial et industriel se modifie, entraînant avec lui une transformation de l'« écosystème » de la société montagnarde. De belles réussites illustrent l'esprit d'initiative de ce petit monde de la route. Elles en annoncent aussi le déclin. Originaire de Villar d'Arêne, le marchand ambulant Maurice Amieux est le fondateur en 1856 de la conserverie Amieux à Nantes, dont le slogan « Toujours à mieux » a largement dépassé les frontières du Dauphiné et de la Bretagne avant d'être racheté par Nestlé dans les années 1960.

Partager un petit bout de chemin avec les colporteurs des vallées briançonnaises, c'est envisager ces villages non pas comme des enclaves mais comme des lieux de brassage et de passages, des lieux où l'imagination fait aussi office de ressource. Voyages saisonniers, à durée indéterminée, les tournées de colportage ont toujours été motivées par des raisons matérielles mais cette pratique révèle aussi un impérieux besoin d'évasion et un esprit d'aventure. ▴

petite HISTOIRE

Vous avez dit bizoard ?

D'où vient ce nom étrange qui servait à désigner les colporteurs du Briançonnais ? Edmond Cadet,

habitant et élu de Monétier-les-Bains, féru d'histoire et de patrimoine a imaginé une explication. Pour lui, bizoard serait une déformation du mot bézoard, qui désigne une concrétion pierreuse qui se forme dans le corps de certains animaux et à laquelle on attribuait des vertus curatives et magiques. Les colporteurs qui vendaient ces bézoards guérisseurs seraient devenus, par un abus de langage, les bizoards. De cette petite histoire et de la grande histoire du colportage de librairie, est né sous la plume d'Edmond et de l'association du Quadrille du Tabuc, un spectacle son et lumière. Un bel hommage, en alexandrins, aux colporteurs.